



Christoph Weber

Christoph Weber

14 janv.-10 mars 2012

Vernissage le 14 janv. 2012

Paris 20e. Galerie Jocelyn Wolff

Ainsi qu'il l'affirmait lors d'un entretien, Christoph Weber s'intéresse uniquement aux concepts. Pour autant, cet artiste autrichien ne peut être qualifié d'artiste conceptuel au sens classique. Disons plutôt qu'il s'intéresse à la transposition de concepts par le biais d'une «intellection méthodologique», pour reprendre sa propre définition de sa stratégie artistique.



Communiqué de presse

Christophe Weber

Christophe Weber

La motivation première guidant ses réflexions n'est pas d'élaborer un style à part, de marquer son œuvre d'un sceau unique ou encore de faire la part belle à un médium en particulier, mais consiste davantage à rechercher une certaine technique de représentation ainsi que des critères permettant de déterminer pourquoi telle ou telle méthode artistique s'impose. Il aspire à trouver ce point, dans chacune de ses réalisations, où un certain nombre d'éléments se combinent en un tout, au sein duquel son analyse conceptuelle, l'idée sous-jacente à un objet, se matérialise sous une forme perceptible par les sens grâce au processus artistique.

Tout comme ses prédécesseurs historiques de l'art minimal, de l'art conceptuel et de l'art contextuel, Christoph Weber s'attache à explorer et à changer les mentalités et façons de voir traditionnelles. Il questionne les réalités et les systèmes de classification, les cadres institutionnels et leurs modes de représentation, de même que l'œuvre d'art traditionnelle en tant que bien mobilier. Ainsi, par exemple, l'une des idées fondamentales de l'art minimal, à savoir son indéfectible aspiration à la vérité, où l'œuvre d'art est vue non comme le vecteur d'idées préconçues mais simplement comme l'expression d'elle-même, prend un virage radical avec le travail de Weber. La forme de l'œuvre n'est plus entièrement déterminée en amont: la matière avec ses propriétés physiques s'allie au processus de fabrication pour la faire émerger.

«Quand un artiste utilise une forme conceptuelle d'art, cela signifie que tout est arrêté et décidé préalablement et que l'exécution est une affaire de routine. L'idée devient une machine qui fait l'art», écrivait Sol LeWitt en 1967. En revanche, dans l'approche de Weber, concept et processus de fabrication coexistent à parts égales, laissant délibérément une place au hasard et aux «détériorations» ou transformations dues au passage du temps.

Si Weber a auparavant exploité des matériaux tels que la cire, le papier mâché, l'aluminium ou les produits synthétiques, il a pour cette exposition travaillé exclusivement à partir du béton, qui se prête exceptionnellement bien à sa démarche artistique tant par son pouvoir symbolique que par sa constitution singulière. En tant que pierre artificielle, le béton passe par différents états, du



Créateurs

- Christoph Weber

Lieu

- Paris 20e.Galerie Jocelyn Wolff

Autres expos des artistes

- Christoph Weber
- Objets externes
- Christoph Weber
- Notorious
- Eté 2009
- Exposition collective
- Les amis de mes amis sont mes amis, hommage à Ján Mančuška

Dans la même rubrique

► Fabien Vallos , Flatform

Hors Pistes, un autre mouvement des images

► Christoph Weber

Christoph Weber

► Mohamed Camara, David Goldblatt

Africa/Africa

► Florence Sarano, Jean-Pierre Blanc

9 Architectes/9 propositions pour habiter

► Antoine Dorotte

Analnathrach

► Stéphane Steiner, Stéphane Protic

La ligne II

► Heimo Zobernig

Heimo Zobernig

► Marion Sagon, Amandine Raynaud

liquide au solide, et peut donc non seulement se mouler en une forme prédéterminée, mais également, une fois durci, se travailler comme une sculpture, que ce soit par adjonction ou par soustraction de matière.

La pièce *Untitled (Gegenstück)* de Weber propose un mariage particulièrement frappant entre construction et déconstruction. Deux grands monolithes de béton séparés par une étroite crevasse entravent le passage du visiteur qui entre dans la galerie. Si on les contourne, l'anfractuosité révèle un important point de rupture vers le bas. Une énorme partie manque au coin de l'un des blocs, dont le pendant est quant à lui flanqué d'un rajout si semblable que le subterfuge s'en trouve dévoilé: le premier a été coulé exactement comme tel avant d'être retravaillé par une difficile prouesse de destruction, puis un moulage fidèle en silicone de la partie manquante a été réalisé pour l'accoler à l'autre bloc.

Un acte de construction rationnellement prévisible a fait suite à un acte de destruction matérielle qui constituait la condition préalable à ce développement. Ce n'est pas une manifestation au service de l'objectivité impersonnelle qui prime ici, mais une facticité qui illustre des catégories artistiques telles que la processualité, la matière, la constitution et la présence tangible de la matière dans l'espace. Dans le même esprit, avec *Bündel*, deux faisceaux de tiges d'acier de sept mètres de long, autour desquels le béton s'est enroulé avec une élégance presque organique, barrent les deux salles de la galerie, comme pour bousculer nos conceptions habituelles quant à l'utilisation appropriée et fonctionnelle des matériaux tout en défiant les lois de la pesanteur. La feuille de béton se soulevant en une torsion irrégulière (*Bent inversion*) dans la deuxième salle paraît fragile par comparaison, flottant au-dessus du sol telle une balançoire à bascule. Le gravier mélangé au béton est certes bien visible du côté brut, mais la face inférieure, infiniment lisse et luisante, trahit l'artificialité de la matière.

Dans cette exposition, en faisant peser ses objets de béton ...

Les Etablis

► **Pierrick Sorin, Martine Aballéa**
Dialogue

► **Patrick Hill**
Curls, Kinks and Waves

► **Stéphane Blanquet**
Le Boyau noir

► **Compagnie IKB**
Filaments

► **Pascal Rivet**
Dominator et Tableautins

► **Blanca Casas Brullet**
Déballage

► **Blanca Casas Brullet**
Déballage